

[paris-normandie.fr](https://www.paris-normandie.fr)

# Consignes sanitaires et bonne humeur pour la rentrée des collégiens de Bernay

Publié par Paris-Normandie

4 minutes

---

Malgré le [contexte sanitaire](#) tendu, les équipes éducatives mobilisées et vigilantes ont su créer, mardi 1er septembre 2020, sous le soleil, les conditions d'une rentrée sereine, pour une année scolaire propice à l'épanouissement des jeunes et à la réussite, à Bernay.

Au collège, les 6e ont repris, comme toujours, avec une journée d'avance. L'occasion pour eux de prendre leurs marques, d'autant qu'avec le confinement, les portes ouvertes et journées d'accueil des CM2 n'ont en général pas pu avoir lieu. Les tout nouveaux collégiens ont donc eu le temps de découvrir leur nouvel environnement.

## **Leçon n° 1 : maintenir la distanciation**

Au collège Marie-Curie de Bernay, ils étaient 109 à franchir les portes de leur bel établissement. Sur le parvis, la principale, Sylvie Hochart, et son adjointe, Florence Bourget-Samson, proposaient un accueil personnalisé, saluant chaque enfant d'un joyeux : « *bienvenue au collège* ».

Après le lavage des mains dans le hall, le mot d'accueil de Sylvie

Hochart marquait le début des choses sérieuses, avec l'énoncé d'une première règle d'or : le port du masque, obligatoire toute la journée dans l'enceinte de l'établissement, y compris dans la cour de récréation. Avec deux masques par jour. À noter que le Département offre aux collégiens cinq masques en tissu, lavables et réutilisables vingt fois. Un plus, sans doute appréciable pour les parents.

Avec l'appel des classes vient le moment d'appliquer la deuxième consigne : le respect de la distanciation physique. Dès jeudi 3 septembre 2020, 432 jeunes cohabiteront dans l'enceinte de l'établissement. Les élèves vont devoir s'habituer à maintenir une distance d'au moins un mètre entre eux.

« *Un mètre, c'est l'équivalent d'un pas. Il faut pouvoir tendre le bras sans toucher son voisin ni l'enfant situé devant soi* », explique **Catherine Dentin**, professeure d'Histoire-géographie, en charge des 6e C.

Le placement des élèves dans la file en quinconce (un mot nouveau pour la plupart) est strictement contrôlé par les adultes, à commencer par le conseiller principal d'éducation, **Laurent Bertrand**. Ce dernier ne tarde pas à rappeler à l'ordre les étourdis d'un « *mesdemoiselles, on s'écarte...* ».



**A partir de 1€**

**L'ABONNEMENT NUMÉRIQUE**

- Accès à 100% des contenus sur le site web
- Votre journal et ses suppléments en version numérique

**JE M'ABONNE**

## Le casse-tête de la cantine

Un fléchage au sol matérialise le sens de circulation dans les couloirs. En coulisses, il a fallu penser dans les moindres détails

le parcours jusqu'aux classes, *via* les deux escaliers.

Les enfants ont bientôt l'occasion d'expérimenter concrètement les gestes-barrières au self, où un petit-déjeuner équilibré est servi. Après avoir attendu dans le calme et à bonne distance, les élèves entrent par classe, et s'installent entre camarades d'une même classe, pour éviter les croisements entre élèves et faciliter la traçabilité en cas de suspicion de Covid. Ce petit-déjeuner est un moment important. Avec deux créneaux pour les repas (11 h 15 et 12 h 15), l'élaboration des emplois du temps a constitué un problème encore plus épineux que les années précédentes.

C'est ensuite le retour en classe sur un signe des professeurs. Le personnel de cantine peut alors désinfecter chaque table et vérifier l'espacement d'un mètre entre chacune. Plus tard dans la journée, l'infirmière, Élodie Guillotin, présentera les bienfaits d'un petit-déjeuner équilibré, tout en rappelant les sacro-saints gestes-barrières.

« *Toutes ces consignes deviendront vite une habitude* », conclut Laurent Bertrand.